

# **Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs?**

Stéphanie Sardou  
Professeur de Sciences économiques et sociales.  
Académie d'Aix Marseille

**Finalités** : Permettre aux élèves de s'approprier un raisonnement et des outils économiques pour analyser l'évolution et les inégalités de consommation.

**Problématique** : **En quoi les revenus et les prix sont-ils des déterminants des comportements du consommateur?**

**Pré-requis** : Cette question étant la première traitée dans le programme de seconde, aucun pré-requis spécifique aux SES n'est exigé.  
Par contre, les notions de proportion et de variation relative vues en collège seront utiles.

**Objectifs** : A l'issue de ce travail, les élèves doivent être capables de :

- Définir les notions de consommation, revenu disponible, élasticité prix et revenu de la demande
- Lire et interpréter une élasticité prix et revenu de la demande
- Montrer que, sur le plan économique, les choix des consommateurs dépendent de plusieurs éléments : revenu, prix, type de bien, présence ou non de biens de substitutions.

# Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs?

## Introduction: Sensibilisation

Q1: Ces photos représentent-elles de la consommation? Pourquoi?

Q2: Comment les consommateurs prennent-ils leurs décisions? (photo 2)



→ *Consommer n'est pas dépenser: les cours dispensés dans l'éducation nationale sont des services consommés par les élèves, bien qu'ils ne les payent pas. On les comptabilise dans la consommation des ménages, comme consommation collective. Ces consommations ne seront pas étudiées dans ce chapitre. Dans la photo 2, la consommation donne lieu à une dépense. L'individu doit choisir d'acheter ou pas un lave-linge et quel modèle de lave-linge : dans quelle mesure les prix et les revenus ont-ils influencé ces choix ? C'est ce que nous allons tenter d'expliquer.*

## 1. Comment les prix influencent-ils les choix des consommateurs?

### A/ L'évolution du prix d'un bien influence sa consommation

#### Document 1

[...]La consommation de loisirs est ainsi nettement plus sensible aux variations de prix que la consommation alimentaire, cette dernière étant une consommation de première nécessité offrant moins de marges d'ajustement. Une hausse du prix des carburants de 1 % se traduirait quant à elle par une réduction de la consommation de carburants des ménages de l'ordre de 0,7 %.

*Elasticités-prix des consommations énergétiques des ménages*

M Clerc et V Marcus Direction des études et synthèses économiques, INSEE 2008/09.

#### Tableau : Elasticités-prix estimées

Poste de consommation	Elasticité-prix
-----------------------	-----------------

Alimentation	-0,43
Carburants	-0,7
Loisirs	-2,53

Source : Insee, enquête « Budget de Famille 2006 », calculs des auteurs.

Q1: Repérez dans le texte la phrase qui permet de lire le chiffre du tableau « -0,7 »

Q2: En vous inspirant de cette formulation, faites une phrase avec l'élasticité-prix de l'alimentation, puis celle des loisirs.

Q3: Finalement, que mesure une élasticité-prix de la demande? Pourquoi l'élasticité prix de la demande a-t-elle normalement un signe négatif?

Q4: Pourquoi le consommateur réagit-il plus à une variation de prix des loisirs qu'à celle des produits alimentaires ou carburants?

➔ Les prix sont des déterminants de nos choix de consommation: dans les cas normaux, lorsqu'ils augmentent, la demande diminue et inversement.

L'élasticité prix mesure à la fois le sens et la sensibilité de cette relation:

– le sens: un signe négatif signifie que la demande et le prix varient en sens contraire (si le prix augmente, la demande baisse, si le prix baisse, la demande augmente)

– la sensibilité: une forte élasticité signifie que la demande réagit fortement à un changement de prix (cas des loisirs), une faible élasticité (inférieure à 1) signifie que la demande réagit peu à un changement de prix (cas de l'alimentation).

Le type de bien demandé par le consommateur modifie la sensibilité de l'élasticité prix de la demande: la demande en biens considérés comme moins essentiels est plus sensible aux prix que la demande en biens considérés comme étant de première nécessité.

Mais le seul prix du bien n'est pas suffisant pour expliquer le comportement du consommateur. Il faut aussi prendre en compte celui des autres biens.

## B/ ... mais celle des autres prix aussi

### Document 2 Mauvaise année pour les ventes d'automobiles

[En 2006] Les achats d'automobiles sont en net repli (- 2,5 % contre + 3,0 % en 2005). Cette diminution provient des véhicules neufs dont la baisse atteint - 4,2 % [...]. À l'inverse, les ventes de véhicules d'occasion transitant par les réseaux de concessionnaires augmentent, mais à un rythme plus faible qu'en 2005 (+ 1,5 % après + 2,3 %). Même si les prix des carburants et lubrifiants ralentissent (+ 5,8 % après + 13,1 % en 2005), la hausse des prix continue de peser sur la consommation, en baisse pour la cinquième année consécutive (- 1,4 % après - 2,7 % en 2005). Cette baisse traduit une diminution du parcours moyen des véhicules particuliers en 2006 (- 1,9 %). **La tendance à la diésélisation du parc se maintient** : les achats de gazole progressent de 3,1 %, alors que le super sans plomb se replie de 3,8 %.

Source: G Consalès, INSEE Première n °1143, juillet 2007.

### Document 3

	Evolution en % des prix entre 2000 et 2006
Voiture neuve	7
Voiture d'occasion	<u>5</u>

Motocyclette	0
Bicyclette	-1
Essence, super sans plomb	17
Gasoil, diésel	29

Source: N Herpin et D verger, *Consommation et modes de vie en France*, coll. grands manuels Repères, Edition la Découverte 2008. Données de la comptabilité nationale.

Q1: Expliquez pourquoi la hausse du prix du carburant freine la consommation d'automobile selon le document 1 (phrase soulignée) Donnez d'autres exemples de ce type expliquant la baisse de la consommation d'automobiles.

Q2: A partir des données du texte (pourcentages de variations), remplissez la première colonne du tableau suivant (deux premières lignes seulement):

	Evolution de la demande	Evolution du prix
Voiture neuve		
Voiture d'occasion		
Moto		

Q3: Faites une phrase avec le chiffre « 5 » du document 3

Q4: Remplissez la seconde colonne du tableau à l'aide du document 3. Comment expliquer que l'évolution du prix des voitures d'occasion et des motos peut jouer sur la demande de voitures neuves?

Q5: Comparez les hausses du prix du gasoil et de l'essence, puis relisez la phrase en italique du doc 2. Quel est le paradoxe? Avez-vous des hypothèses d'explication?

→ L'évolution du prix des autres biens a un effet sur la demande, qu'ils soient complémentaires (cas du carburant et de la voiture) ou de substitution (cas du véhicule neuf/d'occasion; moto/voiture). Mais il ne faut pas confondre évolution de ces prix et niveau de ces prix: même si le prix du gasoil augmente plus que celui de l'essence, il coûte encore moins cher aujourd'hui, donc les consommateurs peuvent s'en procurer plus, étant donné leur revenu.

Ceci nous amène à prendre en compte ce dernier comme déterminant économique de la consommation.

## **2/ Comment les revenus influencent-ils la consommation des ménages?**

### **A/ L'évolution globale de la consommation ...**

#### **Document 4**

#### **Tendances longues de la consommation des ménages (comptes nationaux)- Répartition en %**

Poste budgétaire	1960	2008
Alimentation	27,5	12,6
Habillement	10,1	3,4
Logement	9,7	19,5

Equippedement du logement	7,9	4,5
Santé	1,9	2,8
Transports, communications	9,5	13,4
Loisirs et culture	6,1	6,9
Autres	13,1	13,9
Dépense de consommation socialisée ( fournie par les pouvoirs publics : ex éducation nationale)	14,1	22,9
TOTAL : consommation effective des ménages	100	100
Revenu disponible des ménages ( en milliards d'euros)	34,2	1283,2

<http://www.statapprendre.education.fr/insee/cons/quoi/tendanceslongues.htm>

Q1: Regroupez en deux colonnes les postes budgétaires de consommation dont la part augmente et celle dont la part baisse.

Q2: Comment évolue le revenu des ménages entre 1960 et 2008 ?

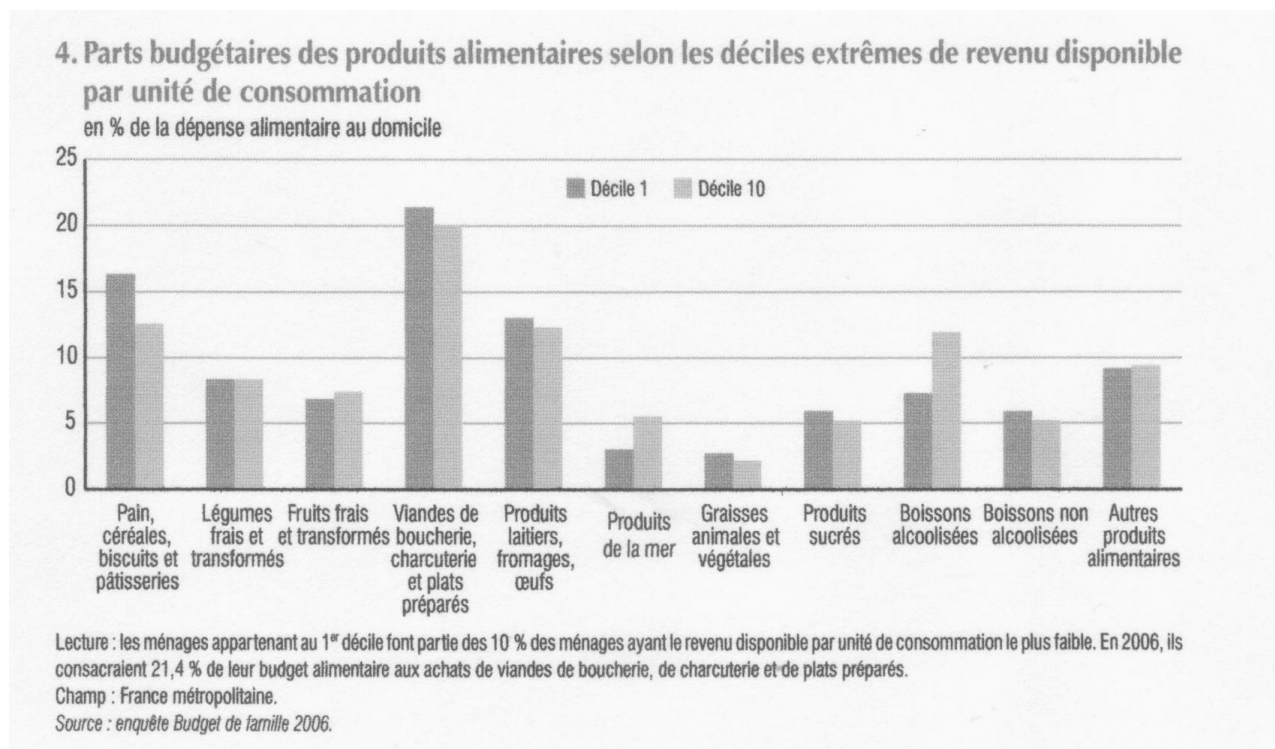
Q3: Selon E Engel (1821-1896) « plus une famille est pauvre, plus grande est la part de ses dépenses totales qu'elle doit utiliser pour se procurer sa nourriture ». Cela est-il confirmé par les données du tableau? Cela signifie-t-il que la quantité de produits alimentaires consommés a diminué ?

Q4: En utilisant la partie 1/A du cours, émettez une hypothèse explicative de cette loi.

➔ Conformément à la loi d'Engel, mise en évidence au 19<sup>ème</sup> siècle, lorsque le revenu augmente, la part consacrée à l'alimentation baisse.. Ceci s'explique par le fait qu'au-delà d'un certain niveau de dépenses alimentaires, les ménages affectent le revenu supplémentaire à d'autres types de dépenses. En effet, la hausse du revenu accompagnée d'une baisse des prix des biens alimentaires entraîne un surplus de pouvoir d'achat utilisable pour d'autres produits.

## B/ ...cache des comportements économiques très diversifiés

Document 5



Q1: Recherchez dans un dictionnaire ou dans votre manuel ce qu'est le revenu disponible.

Recherchez aussi la signification du mot décile.

Q2: En utilisant la phrase réalisée en bas du document, interprétez la donnée chiffrée concernant la première barre du graphique (« 17 »).

Q3: Comparez avec la consommation du décile 10 (les 10% des ménages les plus riches). Comment peut-on expliquer ce phénomène? (servez-vous de la partie 1/ B/)

Q4: Quelle relation peut-on faire selon ce document, entre boisson alcoolisée et revenu?

## Document 6

Concernant les élasticité-revenu, les résultats sont très révélateurs du comportement des consommateurs notamment pour le vin et la bière. Les vins de consommation courante, de qualité relativement médiocre, ont une élasticité-revenu négative (-0,74), tout comme la bière (-0,2), ce qui fait d'eux des biens inférieurs, ou dont la consommation décline quand le revenu s'accroît. A l'inverse, les vins de qualité supérieure ou les vins d'appellation contrôlée ont une élasticité-revenu positive (0,52), si bien que leur consommation augmente avec l'élévation du revenu. C'est donc un effet de différenciation verticale des produits, ou effet qualité que ces résultats mettent en évidence, de sorte que les comportements de consommation sont tout à fait distincts.

**Source: La concurrence fiscale en Europe : une contribution au débat Rapport d'information du sénat n°483, 1998/99 MARINI (Philippe), Rapporteur général.**

Q1: Remplissez les phrases suivantes:

– lorsque le revenu s'élève de 1%, la demande de vin de consommation courante \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_%

– lorsque le revenu d'élève de 1%, la demande de vin supérieur \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_%

Q2: Comment le texte explique-t-il les différences de comportement du consommateur face à une hausse de son revenu?

➔ La consommation dépend du revenu disponible, c'est à dire du revenu restant à disposition du ménage après les prélèvements obligatoires (impôts par exemple) pour être, entre autre, dépensé en consommation. Ainsi, le niveau du revenu disponible (ménages les plus pauvres, les plus riches) modifie la structure des dépenses alimentaires (ex du pain, du poisson...). Mais également son évolution: lorsqu'ils s'enrichissent, les ménages modifient leurs achats. L'élasticité-revenu de la demande mesure cet impact: elle est

normalement positive (lorsque le revenu augmente, la consommation augmente aussi: cas des biens normaux comme le vin de qualité), Mais son intensité diffère selon le type de produit : Les biens inférieurs ont une faible élasticité revenu (cas du vin de consommation courante), tandis que les biens supérieurs (poisson par exemple) ont une élasticité revenu forte.

**Conclusion:** l'utilité de la notion d'élasticité: un exemple d'étude.

Faut-il taxer les aliments faisant grossir ?  
Telle est la question à laquelle répond cette étude de l'INRA  
(Institut national de recherche agronomique)

Nous nous intéressons à l'effet d'une hausse de prix de 10% des boissons non alcoolisées, des pâtisseries et desserts, des snacks et des plats préparés, associée à une baisse de 10% du prix des fruits et légumes au naturel.

Pour notre femme type, ces variations conduiraient à une perte de poids de 3,5 kgs si elle est au seuil du surpoids, et 2,7 kgs si elle est au seuil de l'obésité. Au seuil du surpoids (respectivement : de l'obésité), 43% de l'effet est dû à l'élasticité prix des desserts, snacks et plats préparés (resp. 30%), et 40% à la baisse du prix des fruits et légumes au naturel (resp. 26%). L'effet de la hausse des prix des boissons sucrées contribuerait à 16% de l'effet total au seuil de surpoids, et 44% au seuil de l'obésité.

Pour notre homme type, la perte de poids serait d'environ 2,5 kgs qu'il soit au seuil de surpoids ou de l'obésité. La hausse du prix des boissons sucrées contribuerait de manière importante à cet effet (pour 50% environ), la baisse du prix des fruits et légumes ayant également un impact important. L'effet d'une hausse du prix des desserts, snacks et plats préparés ne se ferait sentir que sur les hommes obèses.

**Le prix des aliments et la distribution de l'Indice de Masse Corporelle des Français BOIZOT-SZANTAI Christine - ETILE Fabrice- Octobre 2008**

Question: Quels biens faut-il taxer pour réduire le surpoids ou l'obésité féminine? Comparez avec les hommes. Utilisez la notion d'élasticité prix dans votre réponse.